



## ENTREPRISES

## ARM, la réussite du Vieux Continent qui s'est imposée au monde

L'introduction en Bourse jeudi du concepteur de puces britannique est la plus importante opération depuis 2021.

INGRID VERGARA [@Vergara\\_I](#)

**TECH** On n'est jamais mieux servi que par soi-même. C'est parce qu'ils n'arrivaient pas à trouver le microprocesseur répondant à leurs besoins précis que Sophie Wilson et Steve Furber, deux ingénieurs de la société britannique Acorn Computers, décident de concevoir une nouvelle architecture de puce, plus rapide à exécuter et plus simple à programmer. Leur innovation est aussi moins consommatrice en énergie. C'est le milieu des années 1980, et le succès de son ordinateur BBC Micro promet un brillant avenir à Acorn. L'ordinateur équipé de cette nouvelle puce s'appellera Acorn Risc Machine, ou ARM. Les qualités de cette nouvelle architecture de puce intéressent Apple, qui travaille en 1990 sur un projet d'assistant personnel. Ensemble, avec un troisième acteur, ils créent une coentreprise, qui prend le nom d'ARM. Alors qu'Acorn disparaîtra étouffée par le succès de Windows et d'Intel sur le marché des PC, ARM va connaître, lui, une destinée mondiale.

Grâce à la révolution du smartphone déclenchée par l'iPhone à partir de 2007, ARM s'impose progressivement comme la référence du design de microprocesseurs. Le tout premier iPhone tourne sur un microprocesseur dessiné par ARM et fabriqué par Samsung. Car ARM ne produit pas lui-même les puces, contrairement à un Intel. Il en est l'architecte et vend ses « plans » sous licence. Or ses architectures sont particulièrement bien adaptées aux exigences de ce marché en plein boom. Outre Apple, ARM séduit bientôt l'ensemble des constructeurs de smartphones et de tablettes. Ses ventes explosent, jus-

qu'à équiper aujourd'hui 99 % de ces appareils vendus dans le monde. Très lucratif, son modèle économique particulier - il ne vend pas de puces en direct mais uniquement de la propriété intellectuelle - lui permet aussi de travailler avec tout le monde, y compris des acteurs des semi-conducteurs comme Intel et Nvidia. Consoles, serveurs, portables, PC, appareils photo, automobiles... ARM étend sa signature dans tous les objets nécessitant des puces. En 1998, ARM est cotée à la Bourse de Londres et sur le Nasdaq.

### Position centrale

Ses perspectives de croissance font saliver le patron du japonais SoftBank. Masayoshi Son anticipe un déferlement d'objets connectés qui, du réfrigérateur au miroir, nécessiteront des puces. En juillet 2016, il rachète ARM pour 32 milliards de dollars. Il lui donne les moyens d'accélérer ses investissements en recherche et développement, dont les équipes sont installées à Cambridge, au Royaume-Uni, comme son siège social. Depuis 2016, les revenus d'ARM ont progressé de 65 %. Mais l'essoufflement du marché des smartphones ralentit son rythme de croissance, qui passe sous les 5 % à partir de 2019.

Confronté à ses propres problèmes, SoftBank se résout à vendre son joyau. Las, son projet d'accord annoncé en 2020 avec l'américain Nvidia pour 40 milliards de dollars se fracasse sur l'opposition des autorités de la concurrence dans plusieurs pays, inquiets de la position centrale dans l'industrie mondiale des semi-conducteurs qu'aurait induite le nouveau couple. Introduire ARM en Bourse était désormais la seule option pour Softbank, dans des conditions de marché loin d'être idéales. Rêvant

encore à l'été d'une valorisation autour de 70 milliards, et malgré le grand jeu déroulé auprès des investisseurs, il espère tirer 5,2 milliards de dollars des 10 % placés à Wall Street. ■

# 250

## milliards

de puces ARM  
ont été livrées à ce jour

